

providentiel donné à l'homme pour se réconcilier immédiatement avec Dieu, même avant la confession.

Un seul acte d'amour parfait, c'est-à-dire d'amour désintéressé, suffit à effacer aussitôt les fautes les plus graves. Effacées, elles n'existent plus; et si elles doivent être ensuite soumises au sacrement de Pénitence, ce n'est pas qu'elles revivent à ce moment. Ce que Dieu a pardonné un jour, il l'a pardonné pour toujours. Le refus d'accuser des péchés pardonnés avant la confession, en vertu d'un acte de contrition parfaite, constitue un nouveau péché.

Les jansénistes ont laissé entendre qu'il était très difficile, presque impossible, de faire cet acte de contrition parfaite. Et sous cette impression, trop de catholiques, trop de jeunes gens négligent encore ce procédé si facile, si conforme à la bonté divine, de rentrer en grâce avec Dieu et d'échapper à la damnation.

Oublions-nous que depuis le péché originel jusqu'à la venue de Notre-Seigneur ce fut le seul moyen offert aux hommes de se réconcilier avec le ciel? Que de nos jours encore les juifs, les païens, les hérétiques privés de prêtres ordonnés valablement doivent s'en contenter?

Dieu ne veut pourtant pas la perte éternelle d'aucune âme. A chacune il présente une possibilité de salut.

On ne peut pas toujours recourir aux sacrements. Mais, même au lit de mort, surpris par un accident, quel homme est incapable de jeter vers son Père du ciel un cri d'amour? Et pour cela il suffit d'un instant: "Mon Dieu, j'ai un extrême regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon et que le péché vous déplaît." Aussitôt, Dieu revient vers l'âme infidèle, la purifie de ses fautes et l'investit de nouveau de la grâce, c'est-à-dire de sainteté.

* * *

Les actes d'amour de Dieu doivent être renouvelés le plus souvent possible, tout au cours de la vie: au milieu du travail, à l'heure du repos, en voyage, dans la douleur, dans la joie, à propos de tout, toujours, partout.

Quoi, du reste, de plus facile, et même de plus doux! Et quel trésor amassé pour le ciel!

Apprenons donc aux petits enfants à faire ainsi souvent des actes d'amour. Aux heures de sécheresse, comme à celles de ferveur, répétons nous-mêmes: "Mon Dieu, je vous aime."

Il ne s'agit pas d'éprouver dans notre âme une émotion sensible. Il suffit que nous soyons décidés à garder la loi divine, prêts à ajouter de temps en temps aux sacrifices nécessaires quelques renoncements qui ne s'imposent pas.